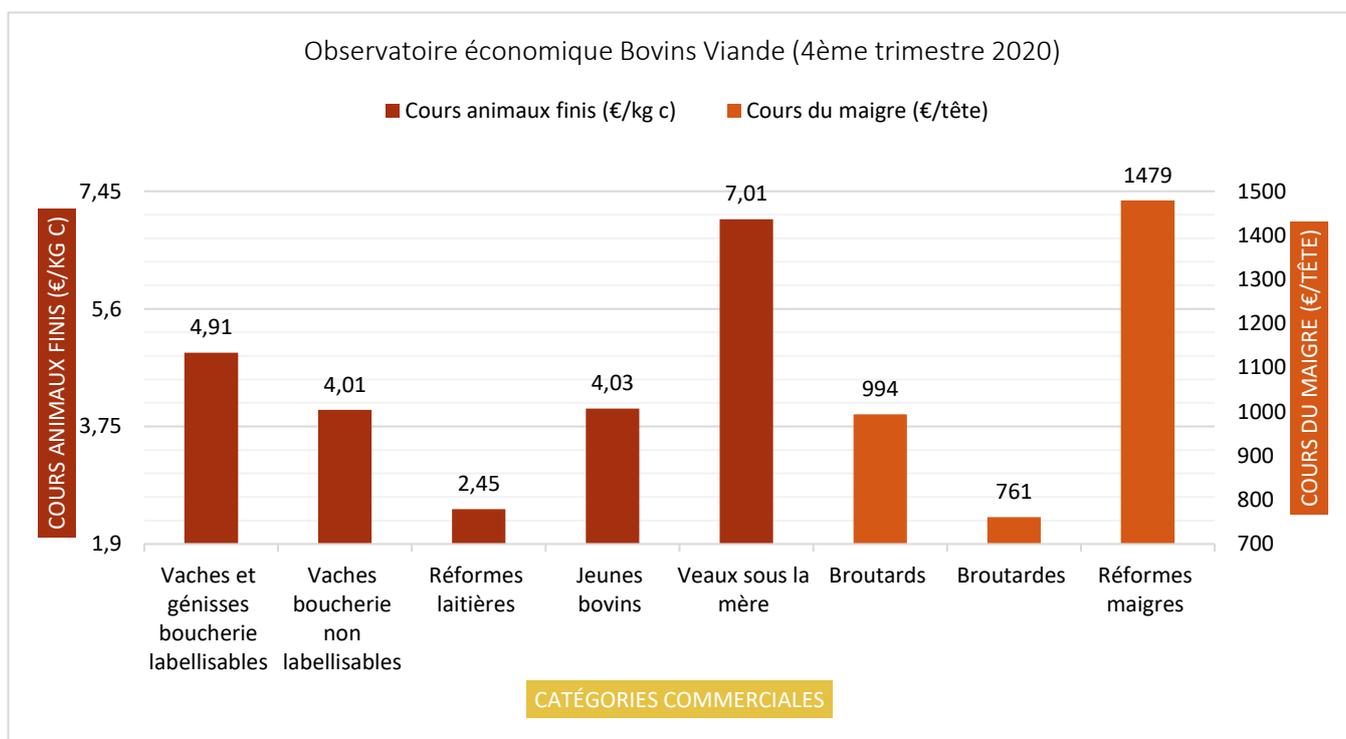


Observatoire économique Bovins Viande (4^{ème} trimestre 2020)

Catégorie commerciale	Cours produits finis (€/kg c)	Cours du vif (€/tête)	Tendances / trimestre précédent
Vaches et génisses boucherie labellisables	4,91		Légère hausse des prix (+1,03 %)
Vaches boucherie non labellisables	4,01		quasi maintien (+0,3%) malgré demande
Réformes laitières	2,45		↘ - 2% malgré demande
Jeunes bovins	4,03		quasi maintien (-0,25%)
Veaux sous la mère	7,01		quasi maintien (+0,14%)
Broutards		994	maintien
Broutardes		761	↘ - 1,6 %
Réformes maigres		1279	↘ + 5,3 %



Analyse globale Conjoncture des mois d'octobre, novembre et décembre 2020

L'indice IPAMPA bovin viande (prix des matières premières agricoles consommées) affiche une moyenne de 104,8 points sur ce dernier trimestre 2020 (base 100 réactualisée: janvier 2015), soit une progression de 1 point par rapport au trimestre précédent... les prix d'intrants majeurs ont en effet amorcé une hausse sensible en fin d'année (aliments et carburants en particulier). Le décollage du cours mondial du tourteau de soja est lié à la forte demande chinoise, en cours de reconstitution du cheptel porcin, face à une production mondiale peu évolutive et des stocks en baisse. L'obligation de traçabilité non OGM en filières labels, et la hausse globale du prix des céréales accentuent la hausse des coûts de production dans les élevages...

Femelles de boucherie: une demande soutenue des marchés, des disponibilités en baisse...mais des prix qui peinent encore à progresser

Les opérateurs locaux, récemment consultés, confirment à la fois le dynamisme des marchés, en particulier en filières labels et en boucheries traditionnelles, et des difficultés croissantes d'approvisionnement en raison d'une offre insuffisante. L'observatoire départemental confirme ces tendances: baisse de près de 4% des sorties en femelles de boucherie sur l'année/2019, baisse de 2,5% du cheptel de vaches allaitantes (même ampleur constatée au niveau régional). Pour autant, les prix locaux tardent à amorcer la hausse espérée. Une réflexion doit s'engager sur la contractualisation, dans le cadre porté par la loi EGALIM. Au niveau français, tendance confirmée sur les 2 "fondamentaux" du marché: baisse de l'offre (cheptel allaitant en baisse de 1,4% au 1er décembre/2019, recul des abattages) et bonne tenue de la consommation de viande bovine française (veau inclus) en hausse de 1% sur 11 mois, en lien avec la fermeture de la restauration commerciale, la chute des viandes importées, et la forte progression des achats des ménages s'orientant vers de la viande française. Les cours moyens français des vaches de boucherie progressent en décembre, avec une plus grande ampleur sur les catégories moins conformées (progression constante de la consommation de viande pour haché).

Jeunes bovins: assainissement du marché avec l'écoulement des stocks...

Les cours français du jeune bovin affichent une timide remontée en décembre, tardive et timide, en raison d'un apurement lent des surstocks accumulés au printemps. Mais l'année 2021 s'ouvre sur un contexte incertain, avec la fermeture quasi généralisée de la restauration dans les principaux pays destinataires. Localement, la production départementale et régionale de jeune bovin diminue sur cette fin d'année par rapport à 2019, confrontée à une hausse du coût alimentaire et un prix du maigre pas encore totalement ajusté. Bon maintien du prix localement.

Veaux sous la mère : manque croissant d'approvisionnement...

Une météo hivernale plutôt froide, de nouvelles restrictions COVID dès la mi-octobre recentrant en partie la consommation vers les boucheries portent une demande en viande de veau, localement bien dynamique. Mais l'offre sur le terrain ne suit plus: l'observatoire 64 confirme une baisse marquée des veaux de boucherie sur la fin d'année: -13% en novembre, -6% en décembre...malgré des prix rémunérateurs pour les bons veaux.

Maigre (broutards d'exportation) : reprise progressive...

Lecture prospective toujours difficile, avec des tendances contrastées: certains opérateurs évoquent une demande en progression des ateliers italiens qui devrait amorcer une reprise des cours, quand d'autres évoquent un nécessaire réajustement du prix du maigre en raison de la hausse du coût alimentaire. Vaccination FCO: les opérateurs et INTERBEV invitent les éleveurs à commencer la vaccination FCO des veaux destinés à l'export avant le 30 janvier 2021, en raison du nouveau contexte réglementaire (Loi de santé animale européenne).

